

ne sont-ils pas suffisans pour faire abhorrer de telles profanations ?... Qu'a donc de commun l'adoration du Dieu vivant, qu'a de commun le Sacrifice & le Sacrement adorable de Jesus-Christ, avec les aventures de *P'Amant jaloux*, du *Déserteur*, de *Julie*, de *la belle Arsene*, & de tant d'autres personnages factices, héros & victimes du libertinage ?



Lettre à l'auteur du Journal.

L A disposition certainement très-édifiante dans un journaliste, où vous êtes de recevoir honnêtement toutes sortes d'observations (car vous même paroissez n'en négliger aucune), me donne la confiance de vous envoie quelques légères critiques sur des objets qui m'en ont paru susceptibles. S'il se trouve qu'elles soient mal fondées, je conviendrai d'autant plus aisément de mes torts, que vous me donnez l'exemple de cette docilité qui n'est pas aussi humiliante que vous semblez le croire dans votre numero du 1 Juillet, p. 371.

Il y a près de deux ans que lisant dans un de vos Journaux le raisonnement suivant : Ce livre est généralement estimé, donc il ne vaut rien * ; je fus frappé de l'air de paradoxe que votre logique me présentait ; cependant après avoir médité vos preuves, je consentis à croire ; mais le sophisme de Mr. Toussaint, que vous réfutez à cette occasion *, a laissé des

* 15 Sept. 1778. p. 107.

Ibid. p. 109.